

Enseignements de la Vie Joyeuse

Maître KPK

Samedi 10 juillet 2021



(Cette transcription est uniquement destinée à un usage personnel. Elle peut contenir des erreurs.)

Youtube: <https://www.youtube.com/watch?v=Fl7m5ldWkK0&list=PLsH2l6BlGH3b4sFdfDUvdUAlqVV8-JaSS&index=11>

Audio: http://masters-call.net/pcast/en/media/2021-07-13_37_2021_07_10_vaisakh_merrylifeteachings.mp3

Discours 32

De chaleureuses salutations fraternelles et de bons vœux à tous les frères et sœurs qui suivent le programme pour écouter l'histoire sublime du mariage entre la nature humaine et la nature divine, la réalisation possible de l'âme qui accomplit le but de la Création, qui accomplit aussi le but des âmes individuelles.

Dans le cours que je donne aujourd'hui et dans celui que je donnerai la semaine prochaine, nous concluons cette histoire sublime dans laquelle de nombreux détails sublimes ont été partagés pour être mis en pratique par ceux qui souhaitent se relier à la nature divine en eux. Nous, les humains, avons une triple nature. Il y a quelque chose en nous qui est très terrestre. Il y a quelque chose en nous qui est Divin et il y a quelque chose qui prévaut sur les deux dimensions, que nous réalisons et qui nous permet de réaliser notre état d'être originel. Dans l'histoire de Nala, comme nous le savons tous, Nala cherche à réaliser l'âme. Damayanti, un être d'ordre céleste, a également décidé de prendre une forme humaine et de se réaliser en tant qu'âme.

L'histoire a été longue et vous l'avez écoutée attentivement. Je renonce maintenant à d'autres répétitions et continue aujourd'hui. Keshini, une alliée proche de Damayanti, devait découvrir que cet homme qui s'occupait des chevaux à l'écurie sous le nom de Bahuka était en fait Nala.

Elle est revenue et a rapporté à Damayanti que Nala est très stable, très droit. Ses opinions sont également très claires et précises. Il se consacre entièrement à son travail. Elle l'a testé à bien des égards et se trouve face à un dilemme : il pourrait être Nala, et pourtant elle n'en est pas tout à fait sûre, car il a une forme très différente de Nala. Il est de petite taille, noir et déformé, mais l'homme intérieur est très stable, très droit, parle de sagesse, réfléchit à son travail et ses réponses sont très claires. Il fait réfléchir Keshini et lui fait remarquer, par exemple, qu'il n'est pas sage de ne voir les choses que sous un seul angle. Il faut au contraire adopter plusieurs points de vue pour avoir une vue d'ensemble et une bonne compréhension. Et il a également précisé à Keshini qu'il n'était pas correct de la part de Damayanti de contracter un second mariage, d'autant plus qu'elle avait déjà deux enfants d'un premier mariage. Comment se fait-il qu'elle veuille se marier une seconde fois ? Elle devrait plutôt essayer de comprendre dans quel état se trouve Nala, ce qui lui est arrivé et quelle est la raison pour laquelle il n'entretient pas de lien avec Damayanti. En réalité, Damayanti est en train de le découvrir, mais Nala ne le sait pas. Damayanti a toujours été sur la bonne voie. Seulement, Nala ne le savait pas, c'est tout.

La réponse que Bahuka avait donnée à Keshini avait été déterminante pour que Bahuka puisse être Nala, malgré son apparence très différente. Keshini avait demandé à Bahuka où se trouvait Nala et la réponse avait été : "Nala est dans un endroit que personne ne peut connaître. Lui seul le connaît, personne d'autre. Nala est avec lui-même". Cela signifie qu'il est entièrement en lui, entièrement connecté à son Soi supérieur, qu'il est connecté au maître en lui. Ce qui lui est arrivé, lui seul le sait, les autres ne peuvent pas le savoir, même les meilleurs amis ou les personnes qui l'entourent ne peuvent pas le savoir. Dans la franc-maçonnerie, on dit que le maître construit le temple sans que le voisin le sache. Cela signifie qu'aucune deuxième personne ne connaît les transformations intérieures que l'on est en train de vivre. Elles peuvent être partagées de temps en temps avec des personnes avec lesquelles on est étroitement lié, mais en général, tout n'est pas révélé parce que les processus doivent être traversés. C'est exactement dans cet état que se trouve Nala, surtout ce soir-là. Il avait atteint la connexion avec le centre solaire en lui dans l'ajna grâce à l'initiation de son maître. Et Kali disparut de lui. Tous ses chakras furent transformés en lotus, ce que Kali elle-même confirma en disant : "Je ne peux plus rester à l'intérieur de toi parce que tu es maintenant connecté. Karkotaka t'a apporté une grande aide de l'intérieur. En t'injectant du poison, elle m'a rendu la vie difficile. Ta sincérité et tes vertus m'ont également rendu la vie difficile. C'est pourquoi je m'en vais".

Ensuite, l'énergie sombre en lui, que nous appelons le mal ou le karma que nous détenons, lorsque nous l'éliminons, tous les tourbillons que nous appelons les chakras, se sont transformés en lotus. C'est une dimension. C'est une dimension par laquelle ils sont tous connectés. On l'appelle alors la guirlande de lotus, Varnamala. Guirlande de Lotus, Varnamala signifie que tous les sons relatifs aux six centres, ainsi que les sons relatifs aux pétales de chaque lotus, forment une guirlande. C'est ce qu'on appelle Varnamala.

Alors qu'il se trouvait dans cet état de conscience élevée, Keshini est venue et a commencé à poser des questions sur certaines choses, elle voulait des réponses et il a répondu patiemment. Ainsi, après avoir écouté, elle est retournée voir Damayanti et lui en a parlé. Elle dit : "Cet homme pourrait être Nala, mais je ne peux pas le confirmer définitivement, car il a une forme très différente. La seule chose qui me rassure, c'est qu'il dit qu'il est tout à fait lui-même et que personne ne le sait". Keshini avait posé la

question très intelligente : "Si personne ne le sait, comment le sais-tu ?" Et comme il le savait apparemment, cela signifie qu'il pourrait être Nala. La réponse que Nala avait donnée à Keshini était également déroutante pour lui-même. Légèrement troublé, il se rendit dans la pièce adjacente et Keshini alla voir Damayanti pour lui faire son rapport. Damayanti sentait qu'il ne pouvait être que Nala, mais elle voulait faire deux autres tests, car elle ne voulait pas faire d'erreur. Elle ne peut pas épouser quelqu'un qui ressemble à Nala, car si vous vous souvenez du début de l'histoire, les anges aussi étaient tous venus sous l'apparence de Nala et Nala était venu sous son apparence. Comment aurait-elle pu savoir qui était Nala et qui étaient les anges ? A ce moment-là, Damayanti fut aidée par l'un des anges envoyés par Saraswati. Cet ange l'aida et lui dit. "Regarde les pieds, les pieds d'un ange ne touchent pas le sol. Seuls les pieds d'un homme touchent le sol, c'est à cela que tu peux facilement reconnaître qui est Nala". C'était au début de l'histoire, si vous vous en souvenez bien. Les histoires, c'est bien, mais si on ne se souvient pas des détails, on rate beaucoup de choses.

Alors Damayanti a dit : "Je connais Nala dans une autre dimension que beaucoup de gens ne connaissent pas. Il s'agit de sa cuisine. Il a des manières mystérieuses de cuisiner et surtout il y a un plat que lui seul peut cuisiner, personne ne peut le faire. Il y a un plat particulier qu'il est le seul à pouvoir cuisiner quand il est d'humeur joyeuse. Parfois, il a l'habitude de le cuisiner et de me le donner et c'est une extase de prendre ce plat. Et je n'ai jamais vu une nourriture aussi savoureuse nulle part et à aucun moment et c'est aussi connu généralement dans les royaumes voisins que c'est un roi avec une grande capacité à cuisiner. Les capacités peuvent être superlatives, mais ce plat particulier, lui seul peut le cuisiner. Les autres ne le peuvent pas. Donc tu vas lui demander de préparer ce plat en particulier. Elle retourna donc aux écuries. Il faut savoir que tout cela se passait tard dans la nuit, car Nala n'était arrivé que le soir avec le roi. Keshini s'inquiétait déjà lorsqu'il commença à masser les chevaux, puis à se reposer. Elle est donc revenue et a apporté tout ce que Damayanti avait dit : "J'ai une requête. Tu es le meilleur cuisinier et j'ai entendu dire que tu préparais un certain plat particulièrement bien. Personne d'autre ne peut le faire. Puis-je avoir ce plat de toi pour que je sois heureuse" ?

Vous voyez, une personne généreuse ne dit jamais "non". Une personne qui est généreuse, compatissante et pleine d'amour s'étire et fait les choses, mais elle ne dit jamais "non". Les gens qui n'ont pas de patience, d'amour et de compassion disent "non".

Il dit : "OK, je vais le faire pour toi, mais j'ai besoin de récipients, j'ai besoin d'un foyer, j'ai besoin d'eau, j'ai besoin des ingrédients pour faire le plat, et je vis dans une écurie. Et puis, qu'est-ce qui te fait dire que personne d'autre ne peut le faire ? Si personne d'autre ne peut le faire, comment puis-je le faire" ? Certaines personnes sont glorifiées pour leurs capacités et leurs qualités, c'est la volonté du Seigneur. D'autres n'obtiennent jamais cette renommée. Il y a beaucoup de personnes plus compétentes, mais elles ne reçoivent pas la gloire qui les caractérise. "Il y a peut-être des cuisiniers qui savent préparer de tels plats, mais peut-être que la société ne le sait pas. On sait que Nala en est capable, mais moi aussi", a-t-il déclaré. Il y a peut-être beaucoup de cuisiniers qui savent le faire sans que cela se sache. Pour certains, cette publicité n'est même pas importante et pourtant ils obtiennent la reconnaissance du public. D'autres font de gros efforts pour l'obtenir et ne l'obtiennent pas, ou s'ils l'obtiennent, cela ne dure peut-être qu'un temps. Lorsque l'on est entouré de la gloire de Dieu, cette gloire se propage et nous rend de plus en plus célèbres. Et un disciple doit savoir que la gloire appartient au divin, mais pas à lui. Quoi qu'il en soit, comme il ne voulait pas se dévoiler, Nala a dit : "Je peux aussi préparer ce plat. Donne-moi les récipients, un foyer, de l'eau et les ingrédients".

Keshini avait reçu la consigne de Damayanti : "Retarde tout ce qu'il te demande", ce n'est qu'à ce moment-là que le Nala originel se manifestera, car la matière, l'eau, le feu et l'air coopèrent avec lui de manière mystérieuse. C'est ce qui le rend si particulier. Il n'a pas besoin de cuillères en bois pour

préparer le plat, il le fait à la main. Vous avez peut-être vu dans le film sur Shirdi Sai Baba qu'il cuisine avec la main. Il fait sortir le feu, il fait sortir l'eau, ce sont tous des pouvoirs yogiques. C'est pourquoi cette femme retarde l'apport des ingrédients, des récipients, du feu, et de tout le reste. Mais en attendant, il se rend à l'intérieur de l'écurie. Il avait déjà la coopération avec le Divin, car même pendant les heures de l'après-midi, il était dans cette connexion. Il avait pratiqué Ashwa Vidya et avec l'aide de l'enseignant qui lui avait donné Aksha Vidya, le pont avait été construit, les lotus avaient pleinement fleuri, il se trouvait dans un tout autre état, il était animé et cette femme était un élément perturbateur. En général, cela agace. N'est-ce pas le cas ? Lorsque nos pratiques nous mettent dans un état d'extase et que c'est à ce moment précis que survient un visiteur qui veut quelque chose de nous, cet état extatique s'en va lentement. Parce que tout cela est le jeu divin avec nous, nous ne pouvons rien rejeter. ANIRA KARANA MASTU, ANIRA KARANA MASTU - accepte les choses comme elles viennent. Alors il accepta cette femme, elle n'apporta rien de ce qu'il avait demandé, alors il alla dans l'écurie et apporta une chose semblable à un four qu'il avait construit, appela le feu, retourna à l'intérieur et prit un récipient, le plaça, retourna dans l'écurie, prit l'eau et aussi tous les ingrédients dont il avait besoin pour le plat et commença à cuisiner. Puis Keshini arriva et dit : "Je suis désolée d'avoir tardé à t'apporter tout ça, mais où as-tu trouvé tout ça maintenant ?".

XXX

Vous savez, Nala n'est pas comme nous, qui parlons en superlatifs. Nous parlons plutôt du peu que nous avons réalisé. Nala a dit : "Étonnamment, tout ce dont j'avais besoin se trouvait dans l'écurie. C'est pourquoi j'ai pu cuisiner". Mais en réalité, les devas, de la matière, de l'eau et du feu ont travaillé avec lui, mais il n'en a jamais parlé. Le plat était donc prêt, il l'a préparé et a dit : "Tout était là, et c'est ainsi que j'ai cuisiné pour toi. Tu peux le goûter". Le goût du repas était tellement exceptionnel qu'il n'y a pas de mots pour le décrire. Keshini se dit que ce serait bien que Damayanti y goûte aussi et dit à Nala ou Bahuka : "C'est tellement bon ! Ce serait bien que d'autres personnes du palais royal puissent aussi y goûter. Si tu le permets, j'emporterais tout le plat".

XX Elle prit donc le plat entier et alla le présenter à Damayanti. Lorsque Damayanti goûta, il était clair pour elle que c'était Nala, car personne d'autre ne pouvait le préparer ainsi. Elle était de plus en plus convaincue qu'il s'agissait de Nala, et elle fit alors une nouvelle tentative. Une fois de plus, elle s'est tournée vers Keshini et lui a confié ses deux enfants en lui disant : "Emmène ces enfants chez lui". Cela faisait plus de trois ans qu'il n'avait pas vu ses enfants. Keshini est donc allée voir Nala avec les deux enfants. Vous savez que la relation père-enfant est spéciale et quand il les a vus, il a été bouleversé et n'a pas pu se retenir. Il l'a prise dans ses bras et les larmes ont roulé. Keshini l'a vu et a dit : "Pourquoi es-tu si ému de voir ces deux enfants" ? Il se maîtrisa alors à nouveau et dit : "J'ai aussi des enfants du même âge, je les ai donnés il y a 3-4 ans. Ils auraient maintenant exactement la même taille, la même démarche. Cela me rappelle mes enfants et ma femme". Il ne dit pas qui est sa femme. Sous le coup de l'émotion, il l'a bien sûr prise dans ses bras et l'a serrée contre lui avant de se ressaisir et de dire à Keshini : "Cela fait trois fois que tu viens dans cette écurie, en fait sans raison. A chaque fois, j'ai répondu à tes questions avec beaucoup de patience. Je t'ai présenté les faits que je connais avec la vérité, mais s'il te plaît, ne reviens pas ici à chaque fois. Cela ne semble pas bon parce que je suis un étranger pour toi. Si une femme vient dans mon logement la nuit, c'est indécent et non maniéré, et cela génère des rumeurs. S'il te plaît, ne viens plus ici. J'ai encore du travail".

En effet, il doit s'occuper des chevaux, mais en fait, il ne s'agit pas vraiment de cela, car il s'en est déjà occupé. Il est maintenant plus dans l'autre dimension, le karma est parti, Kali est partie, les fleurs de lotus se sont épanouies et il est dans un autre état de conscience. Et cette femme vient sans cesse lui demander des nouvelles.

Elle est donc repartie avec les deux enfants et a informé Damayanti de tout ce qui s'était passé avec les enfants. Damayanti a ensuite prévenu ses parents, le roi et la reine, sous la protection desquels elle se trouve, et leur a dit : "L'homme dans l'écurie n'est autre que Nala. Soit je devais le rencontrer à l'écurie, soit il devait être amené au palais pour que nous puissions nous parler face à face. La reine a dit : "Il n'est pas bon pour la princesse d'aller dans une écurie", et Bahuka, alias Nala, ne voulait pas non plus que quelqu'un vienne dans son écurie. "Nous allons lui envoyer une invitation au palais royal. Si l'invitation vient du roi, il ne pourra pas dire 'non'. Il viendra et tu pourras alors lui parler face à face".

La reine a dit : "Il n'est pas bon pour la princesse d'entrer dans une écurie", et Bahuka, alias Nala, ne voulait pas non plus que quelqu'un entre dans son écurie. "Nous allons lui envoyer une invitation au palais royal. Si l'invitation vient du roi, il ne pourra pas dire 'non'. Il viendra et tu pourras alors lui parler face à face".

Bahuka fut alors informé que le roi du royaume le convoquait au palais royal. Pour cette rencontre, Damayanti s'habilla de nouveau exactement comme lorsque Nala l'avait quittée. Si vous vous souvenez bien, lorsque Nala l'avait quittée, elle n'était qu'à moitié vêtue - l'autre moitié du sari avait été portée par Nala. Elle était déjà fatiguée, poussiéreuse et s'était endormie, ses cheveux étaient détachés. C'était la dernière image que Nala avait de Damayanti. C'est dans le même état qu'elle voulait lui faire face à nouveau.

Avant d'aborder cet épisode, je voudrais dire quelques mots sur la capacité de Nala à préparer la nourriture en collaboration avec les dévas.

Il y a là une grande dimension : si l'on travaille régulièrement avec le pranayama et que l'on monte jusqu'au centre des sourcils, on a la collaboration de la matière, de l'eau, du feu et, en général, l'air règne. L'air est adjacent à l'Akasha, le cinquième élément – la prime Ens, comme nous disons. Cette capacité vient de l'Akasha. Et elle se rapproche de l'Akasha, et même au-delà. Il avait cette collaboration, et un yogi du pranayama vit plus de l'air, pas de la matière, de l'eau, de la nourriture. Ceci est très courant chez les voyants yogiques de l'Himalaya. Il y a beaucoup d'histoires à ce sujet. Même au 20e siècle, il y a un homme qui a rencontré de tels voyants. Ils mangent une fois tous les six mois, le reste du temps ils sont occupés à faire du pranayama yoga. Ils font beaucoup de pranayama. Chez eux, on ne trouve pas de ventre concave (bombé vers l'extérieur). Il est tout à fait convexe. Vous avez peut-être déjà vu les images du Mahavatar Baba. Là où les autres ont un 'ventre', lui a plutôt une grotte. Elle est concave, mais nous avons un ventre convexe qui s'incurve de plus en plus vers l'extérieur. C'est déconcertant pour nous, et c'est déconcertant pour eux de nous voir - tout ce que nous mangeons, tant de choses, si souvent ! Un yogi se demande alors : pourquoi ont-ils besoin de tant de nourriture ?

Nous sommes des personnes orientées vers la nourriture. Un yogi qui pratique le pranayama est orienté vers l'air. Il y a un proverbe qui dit : "Un yogi mange de l'air et vit de l'air", parce que c'est du prana. Il vit de prana, et de temps en temps une goutte d'une sécrétion tombe de son larynx, et cela lui suffit pour le nourrir. Une fois tous les six mois, il ramasse un fruit et en absorbe le jus. Un yogi ne se préoccupe pas autant de manger. C'est l'état le plus élevé du pranayama.

Il s'agit de toutes les dimensions, ne soyez pas satisfaits de ce que vous faites, nous avons encore beaucoup à perfectionner. Dans le monde quotidien, nous séjournons normalement dans différents environnements et nous avons besoin de nourriture. Dans des endroits plus purs, on n'a pas besoin de nourriture. On n'a pas besoin d'y manger des chips, d'y boire du Coca-Cola ou d'y transporter d'autres aliments, quand on va dans des lieux sacrés, l'air suffit. La première fois que je suis allé dans les Alpes, je n'ai rien mangé pendant trois jours. Comme Jésus et Tiziana étaient si inquiets, j'ai dû

manger le quatrième jour par égard pour eux. Plus l'endroit est pur, meilleur est l'air, l'air est épanouissant et on n'a pas besoin de manger, et dans de tels endroits, il y a de l'eau pure ou de l'eau de source. C'est ainsi que nous pouvons traiter les éléments supérieurs pour nourrir le corps et nous débarrasser des choses les plus grossières. La nourriture grossière rend lourd. Tout cela nous est connu par les livres, cela va des racines qui poussent sous la terre aux légumes qui poussent au-dessus de la terre, ensuite aux légumes verts, puis aux feuilles, puis aux feuilles qui tombent, aux fruits, aux fruits qui tombent, et ensuite à l'eau. C'est ainsi que s'échelonne la nourriture. N'essayez pas de prendre toutes les étapes du jour au lendemain, mais améliorez progressivement et consciemment la qualité de votre nourriture. Ainsi, vous sortirez peu à peu de la nécessité de manger et de la sensation de faim. Si vous vous entraînez consciemment à ces choses, qui nous sont également possibles, vous ne ressentirez plus la faim. Mais imaginez un yogi qui se trouve toujours dans le centre ajna, avec lui l'akasha, l'air, le feu, l'eau et la matière travaillent ensemble.

Il s'agit de toutes les dimensions, ne soyez pas satisfaits de ce que vous faites, nous avons encore beaucoup à accomplir. Dans le monde quotidien, nous séjournons normalement dans différents environnements et nous avons besoin de nourriture. Dans des endroits plus purs, on n'a pas besoin de nourriture. On n'a pas besoin d'y manger des chips, d'y boire du Coca-Cola ou d'y transporter d'autres aliments, quand on va dans des lieux sacrés, l'air suffit. La première fois que je suis allé dans les Alpes, je n'ai rien mangé pendant trois jours. Comme Jésus et Tiziana étaient si inquiets, j'ai dû manger le quatrième jour par égard pour eux. Plus l'endroit est pur, meilleur est l'air, l'air est épanouissant et on n'a pas besoin de manger, et dans de tels endroits, il y a de l'eau pure ou de l'eau de source. C'est ainsi que nous pouvons traiter les éléments supérieurs pour nourrir le corps et nous débarrasser des choses les plus grossières. La nourriture grossière rend lourd. Tout cela nous est connu par les livres, cela va des racines qui poussent sous la terre aux légumes qui poussent au-dessus de la terre, ensuite aux légumes verts, puis aux feuilles, puis aux feuilles qui tombent, aux fruits, aux fruits qui tombent, et ensuite à l'eau. C'est ainsi que s'échelonne la nourriture. N'essayez pas de prendre toutes les étapes du jour au lendemain, mais améliorez progressivement et consciemment la qualité de votre nourriture. Ainsi, vous sortirez peu à peu de la nécessité de manger et de la sensation de faim. Si vous vous entraînez consciemment à ces choses, qui nous sont également possibles, vous ne ressentirez plus la faim. Mais imaginez un yogi qui se trouve toujours dans le centre ajna, avec lui l'akasha, l'air, le feu, l'eau et la matière travaillent ensemble.

C'est pourquoi Nala avait bénéficié de la coopération des dévas. Tout le monde ne peut pas obtenir cette coopération des dévas. Lorsque Shirdi Sai Baba faisait certaines choses, il avait la coopération des éléments. Ce sont les choses qui devraient nous intéresser, afin que nous allions aussi dans cette direction. La perfection est lointaine, mais nous devons nous efforcer de réduire consciemment la nourriture grossière et d'aller de l'avant. S'accrocher consciemment à des choses, par exemple à des racines/tubercules qui poussent sous la terre, signifie que l'on n'est pas sérieux. Remplacez beaucoup de nourriture par de l'eau ou des jus de fruits, et veillez à rester en équilibre. C'est une dimension de l'histoire de Nala qui est significative.

Damayanti décida de donner une image extérieure avec laquelle Nala était familière. C'est ainsi qu'elle arriva à la rencontre qu'elle attendait à la cour royale.

Il y a maintenant deux passages qui se rapportent au dialogue entre Nala et Damayanti :

Nala arrive au palais et est conduite dans une salle où on lui propose un siège. Damayanti vint également et prit une chaise. Cependant, ni l'un ni l'autre ne prirent place, mais restèrent debout. C'est alors que Damayanti commença à parler - je vais vous traduire phrase par phrase. Elle dit : "Il y avait un homme qui était très vertueux. C'était un homme qui connaissait les lois de l'univers, un homme

qui n'a jamais enfreint aucun dharma. Le connais-tu ?", lui demande-t-elle. Elle ne s'intéresse qu'à lui. "Sa femme n'a pas fait d'erreur. Elle l'a accompagné dans toutes ses difficultés. Quand ils étaient dans la forêt, cet homme l'a quittée alors qu'elle dormait vêtue d'un demi-sari. Le connais-tu ?" Elle lui pose la même question, car ils se sont unis autrefois par consentement mutuel. Ils se sont aimés, ils se sont promis de vivre ensemble pour toujours, jusqu'à ce qu'ils reconnaissent leur âme. Et il l'a quittée dans cet état. Nala était un peu ..., cette question le rencontrait à chaque fois. Elle lui avait d'abord été posée par le brahmane. Il ne lui avait répondu qu'indirectement. Ensuite, c'est Keshini qui l'a posée, et à elle non plus, il n'a pas répondu directement. Maintenant, Damayanti lui demande directement : "Le connais-tu ou ne le connais-tu pas ?" Lui seul peut le savoir, car les autres ne peuvent pas le savoir.

"Est-ce qu'un homme de savoir quitterait sa femme de cette façon ?", demanda-t-elle. "Je peux comprendre qu'un homme ignorant fasse une telle chose, mais comment un homme qui a tant de connaissances et qui possède tant de droiture et de vertu a-t-il pu faire une telle chose ? Peux-tu me le dire ? Quelle erreur ai-je commise ? S'il te plaît, dis-le-moi".

Elle s'adresse ici directement à Bahuka en tant que Nala. "Tu as dit au brahmane que nous avons envoyé : 'Damayanti n'a pas raison'. Tu as dit à la femme que j'ai envoyée que Damayanti n'a pas raison. Maintenant, explique-moi, s'il te plaît, pourquoi Damayanti a tort. Quelle est l'erreur qu'elle a commise, quelle est la grande erreur que j'ai commise pour me retrouver dans cette situation. Avant que je n'épouse Nala, les anges voulaient m'épouser. Les quatre dieux directionnels de l'est, du sud, de l'ouest et du nord étaient tous venus pour m'épouser. Je suis Damayanti, tu sais ? J'ai préféré Nala aux anges accomplis. Dans mon cœur, il n'y a jamais eu d'autre homme que Nala. Dans ma conscience, il n'y a pas d'autre homme que Nala. Je n'aime personne d'autre que Nala. De plus, grâce à lui, j'ai eu deux enfants. Il sait qu'il a deux enfants et une femme, et pourtant il m'a quittée.

Nous nous sommes mariés en présence du feu, et le feu est le témoin de notre mariage, et les dévas ont également dit que notre mariage serait un grand exemple dans l'univers. Ils ont béni notre union. La bénédiction des anges ne se dissipera pas. Alors que nous nous promenions dans les bois, il y avait un carrefour avec quatre routes, dont l'une menait à la maison de mes parents, et il y avait trois autres chemins, et Nala a suggéré que je retourne à la maison de mes parents. Il est très inconvenant pour un homme de renvoyer sa femme dans la maison de ses parents, car il a accepté la femme en présence du feu et avec la bénédiction des anges. Il ne peut pas la renvoyer. J'ai compris que Nala est affectée par le karma. Nala est influencé par Kali, c'est pourquoi il a perdu au jeu.

On lui a conseillé de ne pas jouer. C'est à partir de là que Kali est arrivé. Je l'ai compris, OK, il était influencé par Kali, il n'est pas aussi solide. Encore une fois, il a essayé de me quitter. J'ai été très choqué quand il a proposé que je prenne le chemin de la maison familiale et que je retourne chez mes parents. C'est à ce moment-là que j'ai moi-même réalisé qu'une crise était imminente, car lorsque quelqu'un d'ordinaire très raisonnable commence à donner des conseils insensés, il faut penser qu'il pourrait lui arriver quelque chose - la dimension temporelle le rattrape - et il faut rester sur ses gardes, mais ne pas le quitter. C'est pourquoi j'ai dit à l'époque : "Nous avons la bénédiction des anges, nous nous sommes mariés en présence du feu et nous resterons toujours ensemble, nous ne nous quitterons pas. Ce n'est pas parce que tu as des difficultés que je vais te quitter. De même que tu ne me quitterais pas si j'avais des difficultés. C'est le lien du mariage. Je l'ai supplié de ne pas me quitter. Il m'a même promis qu'il ne me quitterait pas, parce que c'est une affaire personnelle, tu comprends".

Il se passe tellement de choses entre la femme et l'homme, et soyez sûrs que les femmes ont une meilleure mémoire que les hommes dans ce domaine. On peut en être sûr. L'homme peut dire quelque chose en passant, mais la femme garde tout en mémoire. Elle est si experte qu'elle ouvre la fenêtre correspondante au bon moment et la fait ressortir. "Homme, tu as dit ceci ou cela à tel ou tel moment.

Tu l'as fait ou tu ne l'as pas fait ?" Même si l'on voit les choses différemment ..., il faut simplement l'accepter.

"Un tel m'a quitté !"

Damayanti a donc mis toutes les cartes sur la table devant Nala et lui a dit tout ce qu'elle avait sur le cœur. Lorsque Nala a ensuite regardé Damayanti et a réalisé tout ce qu'il avait fait, il était un peu déprimé. Puis il reprit son calme et commença à parler. - C'est important, et c'est pourquoi je veux lire chaque phrase et ne pas parler à l'improviste. Il a commencé par abandonner son rôle de Bahuka et par s'ouvrir. Pour la première fois, il a expliqué qu'il était Nala.

Il a dit : "J'ai perdu mon royaume". Qui peut dire cela ? Seule Nala peut le dire, Bahuka ne peut pas le dire. Damayanti est maintenant lui aussi très clair et sait qu'il est Nala. Alors pourquoi jouer à cache-cache ? Il dit : "J'ai perdu mon royaume parce que j'ai joué. Quand je t'ai laissé et que je suis parti, tu as dû penser tellement de choses de moi. Tu as peut-être pensé que j'étais le type le plus inutile, inapte, injuste, sans manières, etc. Quoi que tu aies pu penser à ce moment-là, tout cela est arrivé parce que Kali est entré en moi et que le karma s'est ensuite emparé de moi. Kali m'a pénétré et le karma a commencé à me stimuler. J'ai été submergé par la puissance de Kali et du karma, et à partir de ce moment-là, je suis devenu neutre".

Voyez, quand le karma entre, il est toujours bon de rester neutre, de se taire, de ne pas réagir et de ne pas faire d'erreur, de ne pas se défendre, de l'accepter et de le supporter, c'est la loi. Car quand Kali ou le karma arrive, les gens lancent des accusations contre toi pour rien. Quand les temps ne sont pas bons, les gens disent tellement de choses sur vous, beaucoup de choses se retournent contre vous, les amis deviennent des ennemis, les proches s'en vont, d'autres vous exploitent, il se passe toutes sortes de choses. Pendant le transit de 7 ½ ans de Saturne, tout est chamboulé. La seule et meilleure arme d'un disciple est de rester silencieux. Restez très calme, ne soyez pas réactif, car si vous êtes réactif, vous créez plus de karma. Si vous vous laissez déranger, vous commencez à dire ou à faire des choses qui, à leur tour, ne sont pas correctes, et cela génère encore plus de karma. Parce que Nala est convaincu que tout provient du travail de Kali et est lié au karma, il resta simplement silencieux. "Tout ce que vous avez dit sur moi a influencé Kali, pas moi", dit-il. Et Krishna dit à ce sujet : "Si vous ne réagissez pas à la critique, mais restez silencieux, le karma est neutralisé. Si vous réagissez, le karma prend en vous un autre chemin.

C'est pourquoi Saturne nous apprend à l'accepter, à le supporter en silence et à ne pas en chercher la cause chez les autres, la cause est en nous. La cause du karma est en nous, pas à l'extérieur. Acceptez-le sans vous plaindre, et le karma sera neutralisé. Donc : "Tout ce que j'ai fait a été influencé par le karma que Kali m'a infligé. Je reste stable", dit-il. Il n'est pas inquiet. Il sait qu'il se trouve dans une période défavorable, il sait qu'il doit rester stable, il ne voulait critiquer personne. Il avait commencé à assumer la responsabilité de son malheur.

"Je suis donc resté indemne, et récemment, Kali m'a quitté". Tout récemment signifie quelques heures auparavant. Quelques heures auparavant, Kali l'avait quitté. Et il avait eu la vision de Damayanti. Regardez comme les choses changent. Toutes ces années, cela ne servait à rien d'essayer, car il ne l'aurait pas trouvée. Il y a une dimension temporelle. Les gens aspirent à tout ce qui est possible, mais il y a la dimension temporelle à prendre en compte. "Kali est partie et je peux te voir. Maintenant, je suis tout à fait avec moi-même, et je reste JE SUIS", dit-il. Il dit clairement : "Maintenant, je suis JE SUIS, je suis connecté au Soi en tant que JE SUIS (Self-engaged). Je ne suis que moi-même, il n'y a personne d'autre. Je suis intact, je suis en ordre. Je suis dans l'état où j'étais avant, et même plus consolidé qu'avant, parce que j'ai traversé l'adversité de Kali".

C'est pourquoi, dans l'astrologie spirituelle ou les pratiques ésotériques, Saturne est considéré comme un moyen de purifier tout notre karma passé. Dans ce processus de purification, Saturne est toujours le premier enseignant. Quand il vient, inclinez-vous, acceptez et faites ce qui doit être fait. Ne faites rien de plus et ne cessez pas de faire ce que vous devez faire. Cela doit être fait.

"J'ai toujours vécu dans l'espoir de te revoir", a-t-il dit. "Je savais que le temps viendrait, que je te reverrais d'une manière ou d'une autre et quelque part. Et maintenant, tu es là !" C'est ainsi qu'il comprend les choses. Et c'est ce qui est beau dans ce qu'il a vécu.

"Mais ce qui est grave, c'est que tu as perdu confiance en moi. Tu as perdu confiance en moi, mais je n'ai pas perdu confiance en toi. Je ne t'ai pas abandonnée. Je pensais que tu serais mieux sans moi, parce que je ne voulais pas t'entraîner dans mon karma, je voulais affronter mon karma moi-même, le surmonter, et je pensais que nous nous retrouverions ensuite. Oui, il y a la bénédiction de l'ange, il y a la bénédiction de l'enseignant, et nous pratiquons tous les deux la même sagesse. Il y a une dimension temporelle que tu ne vois pas, mais que je vois, et voilà, je t'ai rencontré aujourd'hui. Au moment où le karma a été effacé, je t'ai rencontrée. Mais ce à quoi je suis confronté maintenant, c'est que tu as perdu confiance en moi. Tu as décidé de te remarier. Tu es une femme craintive et tu n'as pas eu confiance dans le fait que je reviendrais te chercher", a-t-il dit.

Voyez la dimension de l'homme. "Tu n'avais pas confiance en ton Nala pour qu'il revienne te chercher et tu t'es préparée à un autre mariage. Ne connais-tu pas mon cœur des bons moments que nous avons passés ensemble ? N'avons-nous pas vécu de bons moments" ?

Ils ont vécu ensemble pendant de nombreuses années, ont eu des enfants et les ont élevés jusqu'à l'âge de 8 ou 11 ans. "Combien de bonnes choses avons-nous partagées ensemble, ne t'ai-je pas aimée ? N'as-tu pas appris ce qu'est Nala, ce que Nala représente pour toi ? Comment as-tu pu penser à un deuxième mariage ? Je ne savais pas que tu pouvais si facilement te libérer de tout, de tout l'amour qui nous unissait et des enfants que nous avions ensemble. Et c'est seulement parce que ton mari a quelques difficultés, parce que tu ne connais pas sa pensée, que tu lui fais des reproches".

En fait, elle ne lui fait aucun reproche - c'est sa vision des choses. Elle était derrière lui et il est derrière elle. La nature divine cherche la nature humaine. La nature humaine cherche la nature divine. La confiance nécessaire a été mise à l'épreuve par le temps.

C'est ce que nous devons voir en tant que disciples, que nous perdons la confiance dans les moments d'épreuve. Le divin a toujours l'intention de soutenir, mais la nature humaine est quelque peu incohérente, elle s'unit et se sépare, s'unit et se sépare. De plus, la nature humaine attend beaucoup de la dimension divine, ce qui n'arrive pas comme on le pense. Le timing est une troisième dimension, mais nous sommes constamment encerclés par nos pensées et nous avons certains moments de faiblesse.

Alors : "Tu as décidé de te remarier. Comment pourrais-tu te remarier ! Tu as déjà deux enfants". C'est ce qui l'inquiétait. "Et tu as perdu confiance en moi, tu sais que je vais te retrouver et te faire venir à moi pour que nous puissions continuer le voyage ensemble".

C'était ce qu'il lui reprochait au fond de lui, et maintenant il le disait ouvertement. Puis Damayanti est sortie avec sa vérité, elle avait même le mauvais pressentiment que Nala pourrait la quitter à cause de tout ce qu'elle avait fait pour l'amener ici. Elle n'avait écrit qu'une seule invitation au mariage, qu'elle avait envoyée au roi chez qui se trouvait Nala, car elle était sûre que Nala viendrait alors. Nala était venu et avait été testé par sa confidente, qui lui était presque devenue pénible tant elle avait posé de questions. Damayanti avait déjà pensé : il est possible qu'il soit un peu vexé ou énervé par tout ce que j'ai fait, peut-être que j'ai été un peu trop active pour confirmer que c'était bien Nala. Damayanti a

gagné la partie parce qu'il a maintenant confirmé lui-même qu'il s'agit de Nala. Mais maintenant, elle s'inquiète de savoir s'il se tournera à nouveau vers elle après qu'elle lui ait posé tant de questions. Bien qu'elle le veuille, il se pourrait qu'il ne le fasse pas. C'est pourquoi Damayanti dit : "Tout ce que tu penses de moi est déplacé. Ne me fais pas de reproches.

J'ai rejeté les anges, pour qui ? Pour qui ai-je rejeté les anges ? Mais parce que je t'ai choisi ! Crois-tu que j'épouserai un autre homme après avoir rejeté les anges ? Y a-t-il même un autre homme auquel je pourrais penser ? Tu dis toi-même que tu t'es mis dans cette situation d'incognito où personne ne pouvait te reconnaître si tu ne te révélais pas toi-même. Que me restait-il donc à faire, sinon de m'efforcer de te trouver et de t'inciter à venir ici ? N'aurais-je pas dû le faire ? - Je ne suis descendu dans ce monde que pour t'épouser, pour que nous nous réalisions ensemble. Nous voulions tous deux être réalisés ensemble. Comment peux-tu croire que je vais épouser un autre homme ? L'invitation n'a été envoyée qu'à Rutuparna, chez qui tu es, et tu es venu. Il n'y a pas d'autres invitations. Cette seule invitation n'a jamais eu pour but de me faire choisir un autre homme demain. Ce n'est pas comme ça !

J'ai envoyé un brahmane pour te trouver, et tu l'as renvoyé avec ta vision des choses, avec ton opinion sur Damayanti. J'ai envoyé une autre personne de confiance, que tu as renvoyée à nouveau avec le même point de vue. Tu penses que je vais me marier une deuxième fois. Si tu as suffisamment confiance en moi, ne sais-tu pas que Damayanti n'épouserait pas une autre personne ? Une femme qui a refusé de se marier avec les anges, une femme qui a eu deux enfants avec toi, comment une telle femme pourrait-elle envisager un autre mariage ? J'ai pris mes dispositions. J'ai dit aujourd'hui à mes parents que si je retrouvais mon nala, tout irait bien. Si ce n'est pas le cas, demain je serai sur le bûcher, je l'ai dit très clairement à mes parents et j'ai tout mis en œuvre pour cela. C'est seulement parce que j'ai pris toutes les précautions que je suis venu, avec la ferme conviction que tu es Nala. Si tu dis que tu ne veux plus être avec moi, je ne resterai pas ici. Si nous ne sommes pas faits l'un pour l'autre, je monterai sur le bûcher demain à l'aube et je m'immolerai ensuite. Je suis maintenant convaincu que tu es Nala, parce que tu l'as dit toi-même". - Elle avait réussi à lui faire dire qu'il était Nala. - "Tu es le seul à avoir cette connaissance d'Ashwa. Tu connais le cœur des autres, comment pourrais-tu ne pas connaître le cœur de ta propre femme !"

Lorsque j'ai parlé d'Ashwa Vidya, la science du cheval, la science du prana, je vous ai expliqué qu'une personne qui possède cette connaissance connaît le cœur de l'autre et se comporte en conséquence.

"Ne pouvais-tu pas voir ce qui se passait dans le cœur de ta femme ? Je savais que tu étais dans l'autre royaume et j'ai délibérément fixé un temps extrêmement court pour que toi seul puisses partir et amener le roi ici, car aucun autre n'aurait pu le faire en si peu de temps. Et tu l'as fait. Je n'ai pas envoyé d'invitation aux autres royaumes, de sorte que toi seul pouvais venir dans ce court laps de temps. Tu as une conscience en toi qui est à la base du fait que nous nous sommes trouvés". Les deux sont des personnes très conscientes d'elles-mêmes. "Demande à ta conscience, c'est une dimension de l'ange du soleil en toi. Ma conscience me dit que je n'ai rien fait de mal. Maintenant, tu expliques que le karma t'a rendu visite et que c'est pour cela que tu es entré en transe. Tu as l'honnêteté d'exprimer ce qui se passait en toi, tu es assez ouvert pour exprimer ton amour pour moi. J'ai tout accepté. J'aurais pu t'aider dans le karma si j'avais été près de toi, mais tu en as décidé autrement parce que tu pensais que je serais dans une meilleure position sans toi. C'est pourquoi tu m'as quitté de cette manière. Mais de toute façon, maintenant que tu me l'as dit comme ça, je l'accepte. Maintenant, nous sommes face à face. Si tu m'acceptes, nous nous retrouverons. Si tu ne m'acceptes pas de ta propre compréhension, je m'immolerai par le feu au lever du soleil".

C'était donc sa réponse à Nala. Puis elle lui toucha les pieds et dit : "Je dis la vérité et les dévas qui sont présents autour de nous sont témoins de cet événement, les dévas sont toujours avec nous. Si j'ai fait quelque chose de mal, que les dévas parlent".

Sur ces mots, elle lui toucha les pieds et, comme sorti de nulle part, un courant d'air agréable arriva de la fenêtre dans la salle où ils discutaient. Et ils entendirent une voix. La voix s'adressa à Nala et dit : "Oh Nala, nous te disons la vérité. Damayanti, dans sa conscience et dans ce qu'elle a pensé et dit, n'a jamais pensé à autre chose qu'à toi. Elle n'a pas commis d'erreur. Elle ne voulait pas faire un deuxième mariage, c'était juste une façon de t'amener ici. Elle a dû inventer tout cela pour t'amener ici, elle n'avait pas d'autre objectif. Elle n'est pas en colère contre toi, elle ne te blâme pas, elle regarde juste les faits pour mettre les choses au clair pour elle et pour toi aussi. Il n'y a rien en elle qui soit dirigé contre toi, par elle il n'y a même pas eu l'ombre d'une erreur. Tu n'as pas besoin de douter d'elle, elle n'a pas de péché en elle".

Voyez, la nature divine est la nature divine, la nature humaine est la nature humaine. Nala a nettoyé tous ses péchés, Damayanti n'avait pas de péché du tout. C'est son point de vue, et Nala aussi voit les choses ainsi : elle n'a pas de péché. Pourquoi devrait-elle en souffrir ? C'était son amour et sa compassion particuliers.

"Alors, ne doute pas d'elle. Nous l'avons observée pendant tout ce temps. Tu peux demander au Seigneur de l'Est, de l'Ouest, du Nord et du Sud, nous l'avons observée tout le temps. Nous vous bénissons. Il serait bon que vous reveniez à votre relation initiale".

Lorsque la voix eut fini de parler, des pétales de fleurs tombèrent dans la salle. Nala était déjà convaincu, mais c'était une confirmation. Ils essayaient simplement d'être justes l'un envers l'autre. Dans ce jeu, son abandon par Damayanti n'était pas considéré comme correct.

Et Nala dit : "C'est mon karma, auquel personne ne peut échapper".

Quand le karma est en jeu, les gens sont tout étonnés, mais il a remarqué que tout se passait ainsi uniquement pour cette raison, et il l'a donc accepté. Lorsqu'il l'accepta, le vêtement divin que Nala portait et qui lui avait été retiré par Karkotaka apparut par la fenêtre, comme sorti de nulle part, et enveloppa le haut de son corps. C'était un vêtement spécial qui lui avait été enlevé lorsqu'il avait voulu le jeter sur quelques oiseaux. Pour les attraper, il avait jeté son vêtement de dessus sur les oiseaux qui étaient venus lorsqu'il vivait dans la forêt avec Damayanti. Mais les oiseaux l'avaient pris et s'étaient envolés avec. C'était le karma. Maintenant, ce vêtement original, qui est un vêtement de protection, est revenu et l'a enveloppé. Comme je l'ai dit, il pleuvait des fleurs et on entendait des sons musicaux dans la salle.

Ce sont tous des symboles de la présence des dévas. Quand les dévas sont présents, on entend certains sons agréables, on perçoit une brise agréable qui souffle sur l'endroit où l'on se trouve, et puis il s'est passé autre chose : le vêtement lui est revenu et quand il a touché son corps, Nala a repris sa forme originelle, sa démarche originelle, sa stature originelle, et il est redevenu un homme très imposant, royal, avec toutes les bonnes qualités.

La stature de Nala a été décrite de manière très détaillée au début de l'histoire. Tout cela a été restauré parce que le temps lui a tout rendu. C'est le temps qui nous prend les choses et c'est le temps qui nous les rend. Il y a une dimension temporelle que vous ne voyez pas, seuls ceux qui savent peuvent la voir, et ils ont la capacité d'attendre. Jusqu'à ce que le temps favorable revienne, ils restent humbles.

Nala retrouva donc sa forme. Son corps s'illumina d'une couleur dorée. Lorsque Damayanti vit ce qui venait de se passer sous ses yeux, elle fut folle de joie, bouleversée, s'approcha de lui et le serra dans

ses bras. Elle posa sa tête sur sa poitrine et pleura, pleura, pleura jusqu'à ce que sa peur intérieure, son abattement et tout ce qu'elle avait souffert soient déchargés. Nala la consola, puis il l'embrassa à son tour. Ensuite, ils s'assirent dans le hall et se racontèrent l'un à l'autre jusqu'à l'aube, dans les moindres détails, tout ce qui s'était passé entre-temps. Il l'avait quittée, elle avait traversé de nombreuses crises. Lui aussi avait traversé de nombreuses crises. Tout cela, ils l'ont échangé dans les moindres détails jusqu'au lever du soleil, car ils ne pouvaient pas dormir. Quand on est si heureux de quelque chose, on ne peut pas dormir. Il y a deux choses qui empêchent de dormir : Quand on est extrêmement triste, on ne peut pas dormir, et quand on est extrêmement heureux, on ne peut pas dormir non plus. Les énergies sont alors tellement élevées. Jusqu'au matin, ils ont donc continué à discuter ensemble. Vous savez, quand une femme et un homme se rencontrent, ils parlent, parlent, parlent tellement ensemble les premiers temps qu'ils perdent le temps. Quand l'aube s'est levée, ils se sont préparés pour la journée, sont allés voir leurs parents et leur ont dit qu'ils s'étaient retrouvés. "Nous nous sommes retrouvés et nous avons maintenant une tâche à accomplir : nous voulons repartir et récupérer notre royaume. Nous ne pouvons pas rester ici plus longtemps". Comme on le sait, Damayanti n'était pas restée chez ses parents, mais s'était installée dans la maison de son protecteur. De là, elle est repartie avec Nala.

Nala dit : "J'ai une tâche à accomplir. Je dois reconquérir mon royaume. Je dois gouverner mon peuple, alors - si tu nous le permets - nous repartirons immédiatement avec nos enfants par le premier bus, le premier train ou le premier avion".

Toutes les personnes présentes étaient remplies de joie - toute la famille royale, les parents (un roi et une reine), Subahu, le protecteur, et sa reine, Rutuparna et Varshneya. Du jour au lendemain, tout avait changé. Les choses ne peuvent-elles pas changer quand le temps le veut ? Cette dimension du temps devrait toujours être prise en compte.

Ils ont donc reçu une voiture et se sont mis en route pour leur royaume, et sur le chemin, il n'y avait pas de conscience du temps, car ils étaient avec leurs enfants, et ils étaient de nouveau ensemble après tant d'années. Bref, ils discutèrent jusqu'à ce qu'ils arrivent au royaume.

Je compléterai le reste de l'histoire la semaine prochaine et vous donnerai également les instructions que Vedavyasa a données concernant l'histoire et qui sont une bénédiction pour nous tous. La semaine prochaine, nous terminerons donc cette histoire, qui est l'une des nombreuses histoires du Mahabharata. C'est pourquoi nous pensons toujours à Vedavyasa, l'homme qui a donné de si belles histoires sur le dharma.

Merci à tous.